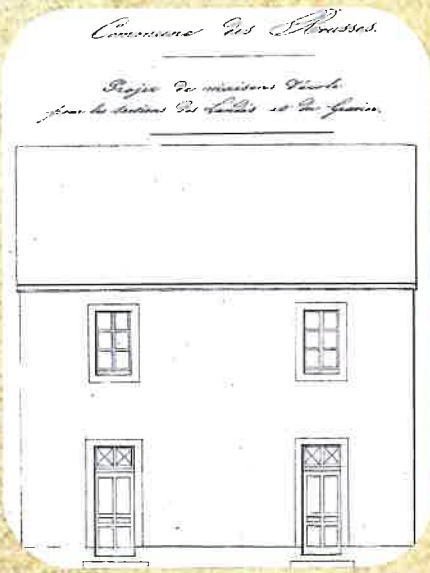


# HISTOIRE DES ÉCOLES DES ROUSSES

## L'ère des ouvertures et des constructions

1833

La loi Guizot impose aux communes de disposer d'une école primaire de garçons.  
 Aux Rousses, des maîtres avaient été engagés par les municipalités dès le milieu du XVIIIème siècle et, pour ce qui concerne l'enseignement aux filles, le curé PAGET avait fait construire en 1825, rue du Couvent, le bâtiment de l'actuelle école Notre-Dame-des-Neiges. Depuis cette date, presque sans interruption, il abrite une école privée (photo ci-dessous).



1865

Construction de deux écoles mixtes identiques, « aux Landes » avec 38 élèves et « au Gravier » avec 41 élèves (Ci-contre : plan façade de 1864). En plus de l'école des « Plans » (près de l'actuel rond point des Sports).



1881

Scolarisation obligatoire des garçons et des filles de 6 à 13 ans. Gratuité de l'enseignement. Ouverture de nombreuses écoles dans les hameaux.  
 La scolarité est organisée sur 7 années, dans une classe unique : la classe enfantine, le cours élémentaire 7-9 ans, le cours moyen 9-11 ans et le cours supérieur jusqu'à 13 ans. La scolarité obligatoire sera prolongée d'une année en 1936 avec le cours de fin d'études. Elle sera portée jusqu'à 16 ans en 1959.

**GOULAND.** Ouverture d'une école mixte pour 38 élèves de Trélarce, La Doye et Les Rivières. *Parce...*

*Qu'il n'est pas possible que des enfants fassent chaque jour un trajet aussi considérable surtout dans un pays couvert de neige pendant six mois de l'année et où les chemins, déjà difficiles dans la bonne saison, deviennent tout à fait impraticables en hiver ;*

Conseil de l'instruction publique - 31/01/1881

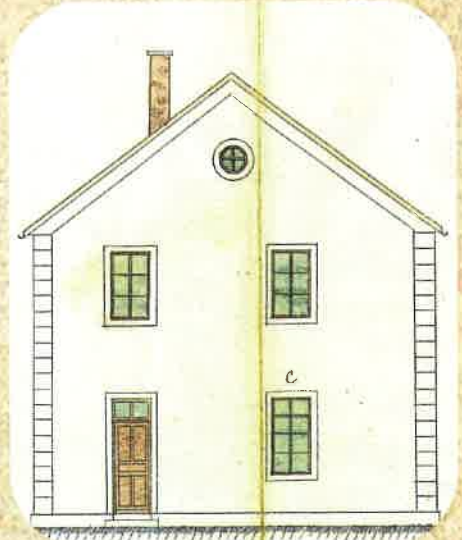
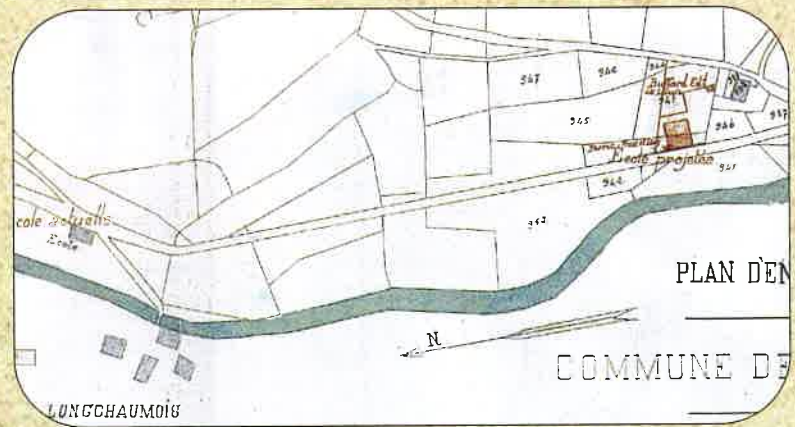
1883

**LE PLATELET**  
 « Les habitants des fermes environnantes se cotisent pour subvenir en tout ou en partie aux frais d'ameublement » à l'occasion de l'installation de l'école, route du Bief de la Chaille, dans une maison louée à M. LUCIEN BONNEFOY-DIT-COISY. Classe unique de 47 élèves !! du Platelet, de la Cure, des Cressonnières, de la Halle et de la Jaquette.

**LE VIVIER**  
 La même année une souscription est lancée pour ouvrir une école mixte au Vivier des Rousses dans une maison louée à M. OLIVIER CHEVASSUS.  
 En 1883, la commune comptait 2545 habitants.

1896

**OUVERTURE DE L'ÉCOLE DE LA DOYE** au lieudit « Bon Corps » (à gauche sur le plan ci-dessous). Elle s'installa six ans plus tard en 1902, dans un bâtiment neuf construit de l'autre côté de la route.



La « nouvelle » école de La Doye en 1902 (à droite sur le plan ci-contre)

Plan de 1900

# LES ANNÉES 80...1880

La laïcisation de l'enseignement primaire décidée en 1886 ne semble pas toujours facile.

Vingt ans plus tard, en 1906, le Préfet écrit au maire des Rousses M. FÉLIX PÉCLET que « les emblèmes religieux » (crucifix, images, statues) doivent être supprimés des salles de classe et qu' « il convient d'agir pendant les époques de vacances... avec prudence et respect pour éviter toute agitation et scandale ».

En novembre 1910, son successeur M. LOUIS BUFFARD, informe le Préfet des agissements du curé (lettre ci-contre).

L'idée d'une reconquête de l'Alsace Lorraine perdue en 1870 transparaît dans les programmes ; celui d'éducation physique du cours préparatoire de 1882 prescrit « des exercices de marche, d'alignement, de formation de peloton ».

Ci-contre un « bataillon scolaire » en 1890.

Le Maire des Rousses  
à Monsieur le Sous-Préfet de St Claude

Il m'a l'honneur de parler à votre connaissance les agissements de M. Aubertin, curé des Rousses, contre les écoles laïques de cette commune.

Dans un de ses prêches d'octobre dernier, il a recommandé à ses paroissiens de retirer leurs enfants des écoles laïques, pour les mettre à l'école libre des Rousses, et les a menacés, s'ils n'obéissaient pas à cette injonction, de les priver de l'absolution.



© Wikipédia

Celui du cours moyen prévoit des exercices de préparation au tir avec des fusils en bois qui devront « n'être pas trop lourds pour l'âge des enfants, comporter tout le mécanisme du fusil de guerre actuel, n'être pas susceptibles de faire feu, même à courte portée ».

SOCIÉTÉ DE TIR



DE MOREZ

Morez le 1<sup>er</sup> Août 1888

Monsieur le Maire

La Commission administrative de la Société de tir à l'honneur de vous prier, de faire connaître à Messieurs les Instituteurs de votre commune, que le concours de tir pour les Elèves des Ecoles du Canton, aura lieu le Jeudi 9 Août, de 7 heures du matin à 7 heures du soir, l'arme choisie est le Flobert.

Comme les années précédentes, chaque Ecole devra se conformer au Règlement de la Société; les Elèves, l'autorisation de leurs parents, être agés de au moins 11 Ans, et au plus tard le 6 au 7 m'envoyer la liste.

Pluiez, Monsieur, des civilités empressées.

La Commission administrative

L. Directeur

*[Signature]*

JOURNAL DES INSTITUTEURS

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE DE FOURNITURES MILITAIRES.  
(ANONYME AU CAPITAL DE 19 MILLIONS)  
ANCIENNE MAISON ALEXIS GODILLOT

PARIS, 54, rue Richerbourg, PARIS.

Fournisseur du bataillon scolaire modèle de la Ville de Paris.

FUSILS SCOLAIRES.



Type de fusil d'exercice, mouvement Gras, à canon de bois



Type de fusil d'exercice, à canon métallique, pouvant servir à la théorie de démontage.

Le prêt des armes pour les établissements scolaires, comprenant: l'armement, l'habillement, la nourriture et l'équipement est envoyé franco sur demande adressée à M. le Directeur de la Société Générale de Fournitures militaires.

Crédit aux communes n'étant pas de fonds disponibles au budget.

© source www.apophiegme.com

En 1896-97, toutes les écoles des hameaux accueillent des cours du soir afin de « compléter l'éducation des jeunes gens entre les années d'école et le régiment ».

Le club de tir de Morez organise des concours de tir avec le fusil FLOBERT pour les élèves des écoles. Ci-contre à gauche.

Ainsi en 1914, il y avait 10 écoles aux Rousses. Sept dans les hameaux et trois au village :

- l'école privée dans le bâtiment rue du Couvent,
- l'école de garçons, depuis le tout début du siècle, en face de l'église dans l'ancien presbytère, avec deux classes, actuelle Résidence Gérard Loye,
- l'école des filles, dans « la maison commune » au rez-de-chaussée de l'actuelle mairie, avec la classe enfantine mixte ; la récréation se tenait dans la cour devant la mairie.

Pour les écoles publiques cette situation durera jusqu'à la construction de l'école élémentaire actuelle en 1973-1974.

L'école maternelle sera construite en extension de l'Omnibus en 1977.

*A suivre...*

## ÉCOLES DES HAMEAUX : L'ÈRE DES RÉORGANISATIONS

En fonction de l'évolution des effectifs, des impératifs financiers et des moyens alloués au ramassage scolaire, les écoles des hameaux sont modifiées, déplacées, regroupées ou fermées...

Suite de notre dossier histoire (ECHO des Michottes n°10) consacré aux écoles du village.

### LES ANNEES 20

Fermeture de l'école des « Plans »

La baisse des effectifs due à la diminution de la population après la première guerre mondiale entraîne la fermeture de l'école des Plans en avril 1922, après les vacances de

Pâques. Ses élèves rejoignent alors – à pied - le Gravier ou les Landes.

### LES ANNEES 50

Vaste plan national de construction d'écoles

1952-53. L'école du Vivier des Rousses qui ne correspondait plus aux exigences du moment, est fermée. Un nouveau bâtiment est construit presque à côté, au Vivier de Bois-d'Amont. L'école devient alors intercommunale : 4/7 à la charge de la commune des Rousses et 3/7 pour celle de Bois-d'Amont. Madame Alice LEGRAND y a enseigné pendant 14 ans, de 1960 à 1974. L'école est finalement rattachée administrativement à celle de Bois-d'Amont. Elle a fermé en 2001

et la classe de CE2 qu'elle abritait a été transférée au village de Bois-d'Amont. Monsieur Daniel BOUQUET a été son dernier enseignant.



Ecole du Vivier - 1932

### 1958. Construction d'une école à La Cure

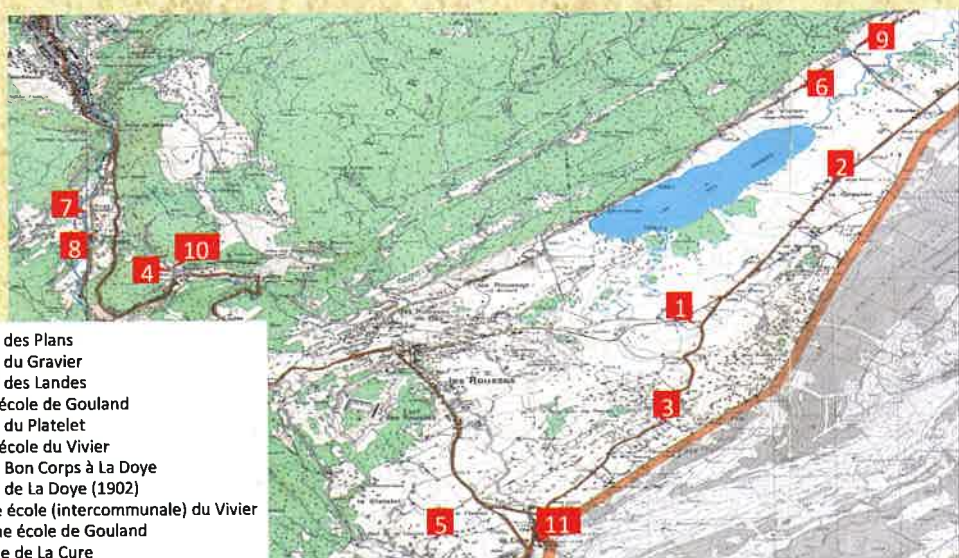
Initialement, la classe unique d'une quarantaine d'élèves des hameaux des Landes, de la Cure, des Cressonnières et de la Halle est assurée par madame Juliette Gindre jusqu'à son départ en retraite. C'est sa fille, madame Jocelyne CRETIN également institutrice qui lui succède en 1966 et jusqu'à la fermeture de l'école en 1984 avec... 5 élèves.

Ecole de La Cure - 1962

### L'ÉCOLE DU PLATELET

ferme ses portes à la fin des années 50 après 75 ans d'existence.

Mlle Jeanne FOURNIER y a enseigné pendant 28 ans. On raconte que l'hiver, quand elle habitait au Bief de la Chaille, ses élèves venus à ski de la Halle faisaient la trace pour monter jusqu'à l'école.



- 1 - Ecole des Plans
- 2 - Ecole du Gravier
- 3 - Ecole des Landes
- 4 - 1ère école de Gouland
- 5 - Ecole du Platelet
- 6 - 1ère école du Vivier
- 7 - Ecole Bon Corps à La Doye
- 8 - Ecole de La Doye (1902)
- 9 - 2ème école (intercommunale) du Vivier
- 10 - 2ème école de Gouland
- 11 - Ecole de La Cure



Ecole du Gravier - 1956

1975 fermeture de l'école du Gravier après 110 ans de bons et loyaux services !

Ouverte en 1865 avec 40 élèves, elle avait été « agrandie » temporairement en 1885, par la location d'une salle de classe supplémentaire au rez-de-chaussée de la ferme de Mme DELACROIX au 5239 route Internationale.

Mme Jeannine HERMANN y a exercé de 1954 à 1964. Madame Simone CHOBY a été la dernière institutrice de ses... cinq élèves.

LE GRAVIER

Plan de 1951



Le bâtiment de l'ancienne école ouverte en 1881 avait peut-être été dégradé lorsque les troupes allemandes avaient miné la route de Trélarce en 1940 au lieu-dit Aux Roches. Monsieur René KIEFFER y a enseigné à partir de 1944.

GOULAND



Dernière récré à Gouland en 1986

Une nouvelle école est construite en face, au début des années 50. Après avoir été associée à celle de La Doye en regroupement pédagogique dans la décennie 70, elle a fermé en 1986 avec 13 élèves.

Ecole des Landes  
1930.  
Elle a fermé en 1955.



Elle avait quitté son bâtiment initial de « Bon Corps » en 1902 et avait été agrandie en 1953. En 2002, elle comptait encore deux classes. Depuis lors, les enfants du hameau fréquentent les écoles maternelle et élémentaire du village. Ils sont actuellement 17.

2002

FERMETURE DE  
L'ÉCOLE DE LA DOYE

M. Inspecteur, pour les remplaçants ??  
Mettez Mme Poisson au Vivier,



M. Masson au Gravier, ...  
Mme La bonne à La Cure...



Et M. François ??  
Ben, Aux Landes !!

